


<b>Œuvre N°</b>	<b>Otto Dix, <i>Die Skatspieler</i></b> ( <i>Les joueurs de Skat</i> , intitulé plus tard <i>les joueurs aux cartes mutilés de la guerre</i> ), 1920, huile sur toile avec collage et photomontage, 110x87cm, Staatliche Museen zu Berlin, Nationalgalerie	<b>Catégorie</b> : peinture d'Histoire 1 <sup>ère</sup> guerre mondiale (1914-1918)
-----------------	---	--

<p align="center"><u>Biographie de l'auteur</u></p> <p><b>Peintre allemand, né en 1891, mort en 1969.</b> Il étudie à l'école des Beaux-arts de Dresde. Il s'engage comme volontaire dans l'armée allemande dès le début de la guerre en 1914. Il combat en France et en Russie et survit à la guerre. Après la guerre, il peint les images d'horreur qu'il a vues. Il est très mal vu par les nazis mais doit combattre en 1944-1945. Il est associé aux courants artistiques de l'expressionnisme et de la nouvelle objectivité).</p>	<p align="center"><u>Contexte historique</u></p> <p><i>Les joueurs de Skat</i> est une œuvre réalisée en 1920, peu de temps après la fin de la première guerre mondiale. Cette œuvre est une des nombreuses que Dix consacre à la guerre et à ses conséquences. Elle fait référence aux nombreux mutilés qu'ont provoqués les combats.</p>
	<p align="center"><u>Mots clés</u></p> <p>1<sup>ère</sup> guerre mondiale, mutilés, blessures, gueules cassées, collage.</p>

	<p><u>Description de l'œuvre</u></p>
	<p>L'œuvre montre une scène au centre de laquelle 3 anciens combattants sont assis à une table de café en train de jouer au Skat, un jeu de cartes. Les 3 hommes sont affreusement mutilés : celui de gauche a une jambe de bois, il joue aux cartes avec son pied, une seule main articulée et sa tête est en partie arrachée (il écoute avec un tuyau). Celui du milieu n'a plus de jambes, il a été scalpé, il a un œil de verre et plus d'oreilles. Le 3<sup>ème</sup> n'a pas de jambes, ses mains sont des prothèses et il porte un uniforme.</p> <p>Toutes ces mutilations montrent les violences de la guerre. On voit les tentatives des médecins pour reconstituer les corps (prothèses de mains, jambes, mâchoires...) mais sans réussite. Dix en additionnant les mutilations dans le même tableau fait de ces hommes des caricatures. Il les exagère volontairement : ils sont difformes, monstrueux. La technique du collage utilisée est à rapprocher des prothèses rajoutées aux corps. L'horreur de la scène est volontairement rendue ridicule par Dix. Il se moque de ses anciens combattants qui arborent leurs décorations et leurs uniformes avec fierté, alors que la guerre les a transformés en marionnettes. On voit même le sexe de celui de droite et celui du milieu ne peut plus que rêver aux femmes comme on le voit dans son crâne. Le jeu auquel ils jouent n'a plus guère de sens puisqu'on voit leurs cartes.</p> <p>Analyse réalisée en s'inspirant de celle de Sophie Delaporte sur le site <a href="http://peintremik-art.com">peintremik-art</a>.</p>

<p><u>Ce que je pense de l'œuvre et pourquoi</u></p> <p><b>A vous d'en décider !</b></p>
--